

Et puis tout à coup, Ismaël, fils, toi qui t'appelles « Dieu qui entend », Dieu t'a entendu pleurer, et le même messenger m'a appelée : « Agar, n'aie pas peur, prends ton fils, il sera une grande nation, regarde autour de toi.... »

Et je vis un puits ! La vie ! Merci !

Tu entends Ismaël, je raconte souvent notre histoire, car elle est vraiment incroyable pour beaucoup de gens.

Quand je la raconte, j'ai à la fois une grande tristesse parce que ça a été très dur de traverser toute ma vie avec toutes ces difficultés, mais d'autre part, on est encore là, tu as grandi, tu t'es marié tu as 12 fils magnifiques, bien que pas mal remuants, et quand ton père est mort, tu as pu l'enterrer avec ton frère, Isaac, qui alla habiter près du puits de « Dieu qui me voit ».

Pour Abraham, jusqu'à son dernier jour, ses deux fils avaient la même valeur pour lui dans son cœur, même si la promesse n'était que pour Isaac, il t'a aimé, n'oublie jamais Ismaël, que tu es fils d'Abraham, le père de nos deux nations.

Plus tard, on réinterprètera notre histoire en disant que la vraie alliance était avec Isaac, le fils de Sarah, la femme libre, et que toi, comme fils de l'esclave, tu n'avais aucun droit, mais je crois que maintenant, on pourrait arriver à dialoguer.

Mais il faudra attendre encore quelques siècles pour que cela arrive et qu'on voit s'embrasser les fils d'Abraham et travailler ensemble pour la paix .

L'important c'est de voir que Dieu nous accompagne chaque jour dans nos vies, dans nos déserts, dans nos rocailles, il nous voit, nous entend, nous guide. Tu entends Ismaël, Dieu nous entend, et son amour n'aura jamais de limites, Amen.

Sarah n'y croyait plus, mais c'est quand même arrivé, et ils eu Isaac, celui qui rit (parce que Sarah riait quand elle a entendu l'annonce des visiteurs).

Toi, tu avais environ 13 ans quand ton demi-frère est né.

Elle l'a allaité jusque vers 3 ans, et puis elle a voulu faire une grande fête quand il a arrêté de téter.

Toi, regardais souvent ton petit-frère, et parfois tu trouvais un peu ridicule que ce bambin qui marchait déjà soit tellement accroché à sa maman et tête encore...

Parfois il voulait prendre ton arc, tu en avais déjà un, mais tu ne le laissais pas jouer avec.

C'est dangereux et ce n'est pas pour les petits...

Alors une fois de plus Sarah s'est fâchée, elle ne supportait plus notre présence auprès d'elle, et on a dû partir, pour de bon, sans aucun espoir de retour.

Isaac devait recevoir l'héritage d'Abraham et pas toi, c'est ce que Dieu avait annoncé...

Mais nous aussi on aura droit à notre part, c'est Dieu qui l'a promis, même si ce n'est pas la même qu'Isaac.

Dieu nous aime aussi. Abraham était vraiment triste quand il nous a dit de partir.

Il nous a réveillés au petit matin, nous a juste donné un peu de pain et d'eau et on est partis tous les deux, toi et moi, dans le désert. Au début, il ne faisait pas trop chaud, et on a commencé à marcher vers le sud, cette fois, il fallait vraiment trouver la route de nos origines, l'Egypte.

Mais peu à peu l'eau s'est terminée, et je ne trouvais pas le puits du « Dieu qui me voit », celui qui m'avait entendu et aidée lors de ma première fugue. Avec le soleil, cette chaleur terrible et la fatigue, j'ai failli m'évanouir et en plus, je ne supportais pas d'entendre tes pleurs.

Parfois, dans le désert on passait à côté d'ossements séchés d'ânes, de chameaux, et parfois un monticule recouvert de pierres indiquait l'emplacement du squelette de quelqu'un qui était mort de faim, de soif, d'épuisement... ce qui faillit nous arriver.

J'ai couru désespérée d'un endroit à un autre pour que tu puisses vivre, je ne voulais rien pour moi, c'est ta vie qui passait avant tout, mais il y a eu un moment où j'ai failli tout laisser tomber, je ne pouvais même pas supporter l'idée de te voir mourir dans mes bras, je t'ai mis sous un buisson, pour que toi tu aies de l'ombre et je me suis écartée en priant à genoux, je ne savais même pas si je devais me boucher les oreilles ou lever les bras au ciel...

Je ne supportais plus ses ordres, ses critiques, ses regards jaloux, enfin... la liste est longue.

Je me suis donc retrouvée seule dans le désert, et je ne savais même pas quelle direction prendre.

J'aurais bien voulu pouvoir rentrer en Egypte, mais c'était vraiment loin, et puis comment est-ce qu'on m'aurait reçue là-bas, enceinte de mon maître, un hébreu qui critiquait la religion de mes ancêtres au nom de son Dieu unique, auquel j'avais fini par croire moi-aussi.

Donc, j'étais dans une situation sans issue. Tout à coup, j'ai eu une rencontre étonnante en plein désert, heureusement, j'avais trouvé une source et j'avais pu m'arrêter un moment.

D'ailleurs cette source est devenue fameuse, car c'est un des rares endroits où Dieu s'est montré à quelqu'un, une pauvre femme comme moi, en plus d'origine païenne !

Quelqu'un en effet s'est approché de moi et m'a demandé ce que je faisais là ? Où en étais-je dans ma vie ?

Je lui ai tout raconté, et il m'a dit de rentrer chez mes maîtres. Moi cela ne m'enchantait pas du tout, mais il m'a rassurée : j'aurai un fils, toi, Ismaël, « Dieu qui entend », et tu serais l'ancêtre d'une grande nation.

Une nation guerrière, c'est pour ça que tu ne sors jamais sans ton arc et tes flèches....

Je suis revenue dans la famille d'Abram, au service de Saraï , et tu es né, et je t'ai donné à Abram.

Saraï ne s'est presque pas occupée de toi, alors que selon la loi, c'était elle ta mère, mais Abram était vraiment heureux de t'avoir et il aimait te promener et te parler de son Dieu qui lui avait promis tant de belles choses et qu'il priait avec ferveur.

Il croyait même quand tout allait de travers et ne désespérait jamais de son existence et de son amour pour lui et sa famille.

Il a même réussi à obtenir de Dieu qu'il protège la famille de son neveu Lot, qui l'avait quitté quelques années avant pour s'installer en plaine, à Sodome.

Pourtant la vie était très dure dans le désert, avec ce campement immense, tous ces gens, les troupeaux....

Tu sais ce qui est arrivé après ?

Un jour, Abraham a reçu la visite de trois personnages qui lui ont annoncé qu'il aurait un fils de Sarah, entre temps, ils avaient changé de noms.

## DIMANCHE 12.05.2013 PREDICATION (FÊTE DES MERES)

TEXTES : GENESE 16, 1-16 ; GENESE 21,9-21 ; GALATES 4, 21-31

Ismaël, laisse ton arc et tes flèches, va te laver les mains et viens souper, appelle aussi ta femme et tes fils, j'aime bien quand on est tous réunis autour de la table pour se rappeler le bon temps.

Bon, en fait, de bon temps, on n'en n'a pas beaucoup connu, surtout au début, tu te souviens, tu avais juste 15-17 ans, j'ai la mémoire qui flanche un peu maintenant, quand on a traversé ce désert tellement aride, sans ombre, et qu'on a marché pendant des heures...

Je n'ai pas beaucoup de souvenirs de mes origines, sauf ce grand pays qu'est l'Égypte.

A l'époque, il n'y avait pas encore de pyramides, mais c'était une grande puissance militaire, et nos dieux, enfin ceux de nos ancêtres, nous aidaient à gagner toutes les batailles.

Un jour chez nous est arrivé une famille étrange qui disait ne croire qu'en un seul Dieu, qui parlait avec son chef, Abram, et aussi avec son épouse, une très belle femme aux yeux tristes de ne pas avoir d'enfants, Saraï, sa « princesse ».

Abram avait fait fortune avec son bétail, et il est venu en Égypte à cause d'une famine, et puis il a décidé de rentrer brusquement, et je les ai suivis, moi Agar, je suis devenue l'esclave de Saraï. J'étais tellement jeune, tout est confus...

Un jour Abram est arrivé tout ému, il avait reçu un message de Dieu selon lequel il allait devenir le père d'une grande nation, qu'il allait recevoir une terre et qu'il serait très connu bien au-delà de sa mort.

Saraï n'a rien compris à ce message, elle surtout, elle n'a pas cru l'histoire de « devenir père ». Comment cela pourrait-il se faire, alors qu'elle était stérile et déjà bien âgée.

C'est alors qu'elle a proposé à Abram que moi je porte un enfant à sa place....

C'est-à-dire que je serai mère sans l'être, puisque par la loi de cette époque, une esclave comme moi, qui n'avait qu'à obéir, devait donner à ses maîtres l'enfant qu'elle attendrait.

Une fois que j'eus la certitude de porter en moi cette vie, cet enfant, je dois dire que je me suis sentie bien plus importante que Saraï.

Alors elle est devenue jalouse, elle m'en voulait au fond de pouvoir avoir un enfant, et pas elle.

Pourtant ça avait été son idée, alors je me suis enfuie.